

JUBILÉ DES MÉDIAS ET DES COMMUNICATEURS CATHOLIQUES DU BÉNIN

Replacer la foi au cœur du métier

P. 6-7



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

*Les participants au jubilé des médias et des communicateurs catholiques ont renouvelé leur engagement pour une éthique basée sur la foi.
C'était le dimanche 1^{er} juin 2025 au sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada*

ICI ET AILLEURS

CONGRÈS DE L'URPAO
**L'Ucb accueille les
prêtres de l'Afrique
de l'Ouest**

P. 4

ÉCOLE "JEUNESSE BONHEUR"
**Les jeunes achèvent
leurs missions par une
messe de clôture
à Tori-Bossito**

P. 5

POINT DE VUE

**Tourisme religieux,
vous avez dit !**

(Analyse du Père André Kpadonou pour approfondir la complexité de l'héritage religieux et culturel du Bénin)

P. 10



OPACITÉ FINANCIÈRE MONDIALE

L'Afrique contribue peu mais subit massivement les effets

Chaque année, l'Afrique perd des centaines de milliards de dollars à cause de pratiques financières opaques dont elle est peu responsable. C'est ce que révèle la nouvelle édition de l'Indice d'opacité financière mondiale, qui montre que les grandes puissances économiques hébergent les principales zones grises du système.

Source : Agence Ecofin

L'Ong britannique *Tax Justice Network* a publié le 3 juin 2025 son nouvel Indice d'opacité financière, qui compare 141 pays selon leur implication dans l'opacité du système financier mondial.

Contrairement aux classements qui montrent à quel point un pays est corrompu ou mal gouverné, cet indice évalue d'une part à quel point il est facile d'y faire des transactions financières cachées (comme dissimuler des revenus ou échapper à l'impôt), et d'autre part quelle est l'ampleur des services financiers proposés par le pays et utilisés dans ce type de pratiques.

Le Botswana est salué pour ses efforts : il est classé premier en Afrique et 11^e au niveau mondial. Cela signifie qu'il limite fortement les possibilités d'abus financiers, tout en ayant

un secteur financier actif et peu favorable aux opérations douteuses.

Dans ce contexte, le Ghana est le meilleur pays africain en termes de lois et structures limitant l'opacité financière globale, mais le volume des services financiers (1,34 milliard \$) qu'il a offerts à l'international sur la période analysée lui fait occuper seulement le 8^e rang des pays africains qui contribuent le moins à l'opacité financière mondiale, et le 10^e rang sur les 141 pays qui ont fait l'objet de l'enquête.

À l'inverse, l'Algérie est la moins bien notée parmi les pays africains. Ses services financiers sont plus modestes que ceux du Ghana (336,5 millions \$), mais elle manque de mécanismes efficaces pour garantir la transparence. Elle arrive ainsi au 33^e rang mondial.

De manière générale, les

pays africains jouent un rôle limité dans l'opacité financière mondiale. Le gros du problème vient plutôt des grandes puissances économiques.

Les États-Unis, le Royaume-Uni, le Luxembourg, Singapour et l'Allemagne sont en tête des pays qui facilitent le plus les flux financiers opaques. Suivent notamment la Suisse, Hong-Kong, la France et l'Irlande du Nord.

Lors des réunions annuelles de la Banque africaine de développement (Bad), Kevin Chika Urama, économiste en chef de l'institution, a rappelé l'ampleur des pertes subies par l'Afrique à cause de ces pratiques : jusqu'à 513 milliards \$ chaque année, envolés dans des circuits financiers opaques.

L'Union européenne a renforcé la transparence à l'intérieur de ses propres frontières, mais se montre moins stricte lorsqu'il s'agit

d'empêcher que les capitaux illicites issus d'autres régions du monde, ne viennent se loger dans ses banques.

« Les règles sont appliquées à domicile, mais contournées à l'étranger. Les pays de l'UE répriment la fraude fiscale chez eux tout en fermant les yeux lorsqu'elle vient d'ailleurs », déplore Moran Hariri, directrice adjointe de *Tax Justice Network*. Le Royaume-Unis est le plus mauvais élève de la classe dans ce domaine.

L'indice critique fortement les États-Unis, en particulier sous l'administration Trump, accusée d'avoir bloqué les réformes visant à instaurer une coopération fiscale mondiale plus juste. « La démocratie américaine est capturée par les milliardaires, les fraudeurs fiscaux et les blanchisseurs d'argent. Le Gouvernement a même affaibli volontairement le fisc, l'Internal Revenue Service (Irs), qui ne peut plus faire

respecter la loi face aux plus grandes entreprises », affirme Alex Cobham, Directeur de *Tax Justice Network*.

L'Indice d'opacité financière, mis à jour tous les deux ans, classe les pays et territoires selon leur contribution à l'opacité financière mondiale.

Il repose sur 20 indicateurs répartis en quatre grands domaines :

- L'enregistrement des actifs et de leurs propriétaires ;
- La transparence des entreprises ;
- La régulation fiscale et financière ;
- La coopération avec les normes internationales.

En mettant en lumière les zones grises du système financier mondial, cet indice vise à encourager les réformes et à protéger les pays vulnérables, notamment en Afrique, contre la fuite massive de leurs ressources.



ECOLOGIE Mon kit de survie

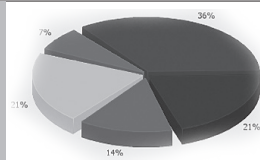
10 ans de « Laudato si' »

Nouvelle publication

Le 24 mai dernier a marqué les 10 ans de l'encyclique *Laudato si'* du vénéré Pape François. Un document important dans lequel il invite chacun et tous, peu importe notre origine, notre culture, notre état social et économique, à une prise de conscience écologique et surtout à un changement de mode vie. Cette encyclique a eu un grand écho dans la conscience de milliers de personnes à travers le monde. Elle est une lumière dans notre monde actuel confronté à plusieurs défis, surtout celui environnemental. Et comme solution, le Pape nous propose l'écologie intégrale. Une écologie intégrale, parce que selon lui, la question environnementale n'est pas une question isolée, mais un élément de l'unique question existentielle de l'homme. Donc la solution doit tenir compte des autres composantes comme la question sociale, sanitaire, économique, politique, etc. Parce que les plus vulnérables sont les plus pauvres, les enfants et les femmes. Ces personnes sont les plus exposées aux conséquences de la dégradation de notre environnement dont les conséquences sont : le réchauffement climatique, la rareté de l'eau potable dans les milieux pauvres et en guerre, la pauvreté des sols cultivables et le manque de vivres dans les milieux à risques.

Avec ce panorama saisissant, on perçoit mieux l'inquiétude du Pape François qui nous invite tous à un nouveau mode de vie qui décourage le gaspillage, en d'autres termes il faut opter pour un mode de vie responsable qui intègre l'autre dans le choix de nos actions et décisions. Et pour célébrer les 10 ans de l'encyclique *Laudato si'*, des activités sont organisées un peu partout dans le monde. Des séances de prières pour mettre en exergue la place indéniable de Dieu dans la création, la communion fraternelle, le souci de laisser aux générations futures une terre habitable. Dans le monde scientifique et politique, des colloques sont organisés pour proposer des solutions simples et durables à mettre en pratique par tous. Il y a aussi les éco-gestes que les parents peuvent enseigner à leurs enfants à la maison. L'État peut également intensifier l'éducation dans les écoles en attirant l'attention sur l'importance de la protection de notre maison commune, la Terre.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

20

À la faveur d'une soirée de gala organisée récemment par le ministère du Cadre de vie, on en sait un peu plus sur la gestion de l'immobilier au Bénin. À en croire la Société immobilière d'aménagement urbain (Simau), bras opérationnel du ministère dans le secteur, on peut retenir qu'elle gère 40 projets totalisant près de 1.300 milliards de Fcfa. Mais le plus important est relatif aux logements sociaux. Plusieurs villes du pays vont être impactées. 20.000 logements sont à céder dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'action du Gouvernement. Le processus est même engagé avec une bonne nouvelle annoncée par le ministre du Cadre de vie et des Transports chargé du Développement durable, José Tonato. En effet, les modalités de cession des logements sont révisées. En marge à la soirée de gala, il a déclaré : « Dans le souci de faciliter l'accès des logements à toutes les couches, le Gouvernement a revu les conditions de l'allocation en étendant à 20 ans la durée d'amortissement et en abaissant de deux points, le taux d'intérêt, fixé désormais à 4,5% au lieu de 6,5% ». Incontestablement, les logements sociaux de type moderne érigés à Ouèdo et en construction ailleurs sont salutaires.

Seulement à vrai dire, il n'est pas à la portée de toutes les bourses. Les Béninoises et Béninois dont les salaires vont osciller entre 50.000 Fcfa et 150.000 Fcfa ne pourront pas s'offrir ce luxe. À moins de se priver de manger et de scolariser leurs enfants, bref de s'occuper de leurs familles. Dès lors, le Gouvernement doit revoir la copie pour que les logements soient vraiment sociaux. Autrement, on pourrait étendre de 20 ans, 30 ans, 40 ans... sans impact réel sur le Béninois moyen.

Smith



AFFAIRE RICHARD BONI OUOROU

Entre générosité et corruption

Quelques jours après la création de son parti politique, "Le Libéral", Richard Boni Ouorou s'est retrouvé en prison. La justice l'accuse de corruption d'agents publics au moment où il remplissait les formalités pour la reconnaissance officielle du parti. En attendant le verdict de la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme (Criet), les commentaires vont bon train sans un débat de fond.

Alain SESSOU

12 millions de Fcfa, par ci, 15 millions de Fcfa par-là, 7 millions de Fcfa par ailleurs. Voilà pêle-mêle les chiffres avancés dans l'affaire qu'on pourrait appeler "Affaire Ouorou". Elle oppose le président du tout nouveau parti créé au Bénin à la justice. Dans une déclaration rendue publique le 16 mai 2025, le Procureur spécial de la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme (Criet), Mario Mètonou, a déclaré que Richard Boni Ouorou a été arrêté dans la soirée du jeudi 15 mai 2025. Il précise que dans le processus d'enregistrement du parti au ministère de l'Intérieur, des sommes d'argent ont été versées à des fonctionnaires en contrepartie de leur intervention pour l'aboutissement du dossier de création du parti *Le Libéral*. Selon Mètonou, le Directeur des partis politiques et des affaires électorales a reconnu avoir reçu une proposition de 12 millions pour l'obtention du récépissé de la part de Boni Ouorou. Toutefois, il n'aurait perçu que 5 millions de Fcfa.

Selon la déclaration du Procureur spécial, Boni Ouorou a reconnu avoir remis au total 7 millions de Fcfa. Des faits qualifiables de tentative de corruption d'agent public, infraction prévue et punie par le Code pénal. Depuis que cette affaire a éclaté, les commentaires continuent sous diverses formes. Pour les uns, l'acte posé par Richard Boni Ouorou s'inscrit en droite ligne de la tradition instituée en règle au Bénin. Pour les autres, le président du parti *Le Libéral* a été victime d'une machination politique et de sa générosité. La situation appelle quelques observations. D'autant que la confusion est patente entre corruption et générosité, et l'évidence est là : c'est la reconnaissance par l'accusé de transactions financières entre lui et certains agents du ministère de l'Intérieur.

Les limites de la générosité

Mais pour autant l'infraction de corruption n'aurait pas été

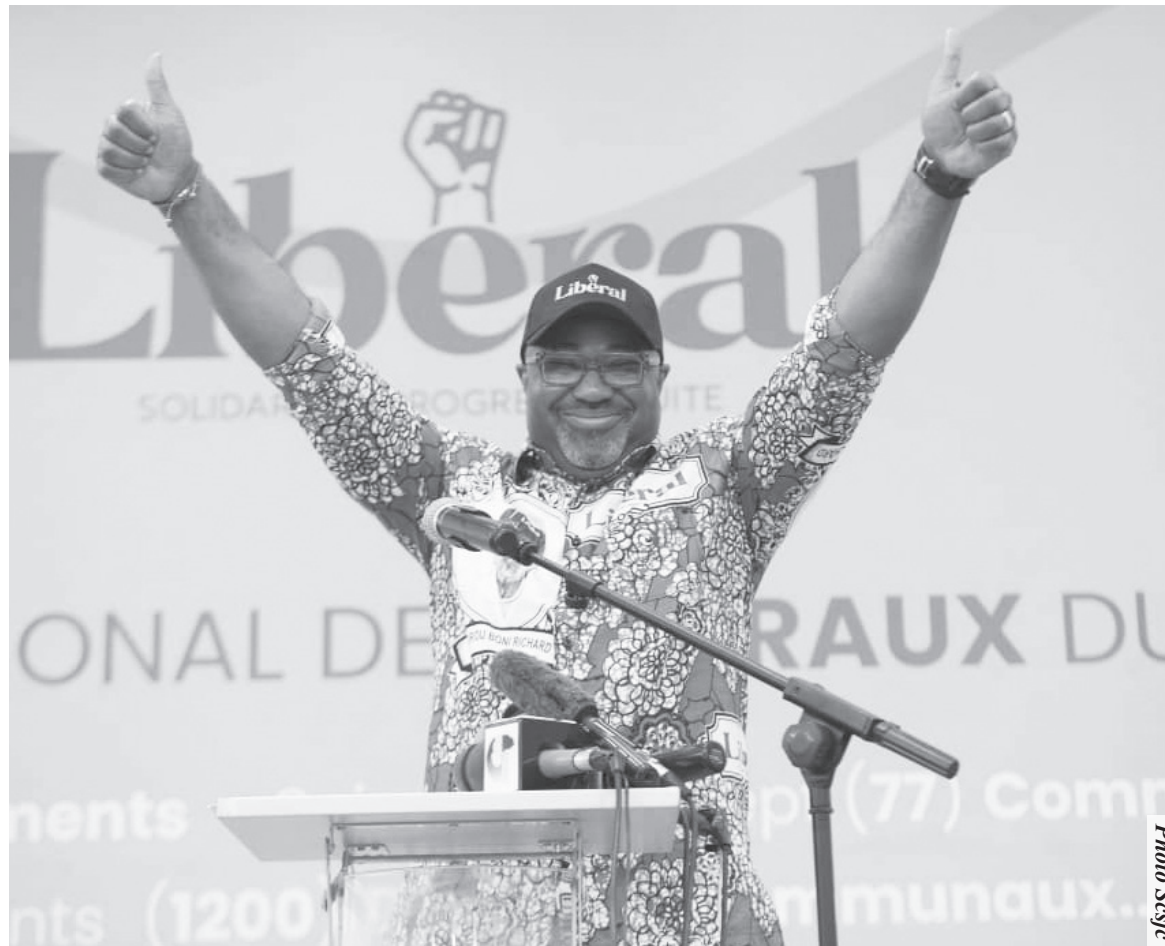


Photo Scsjc

Richard Boni Ouorou se retrouve en prison au lendemain de la création de son parti

commise selon son entourage. D'ailleurs, les avocats du président du parti *Le Libéral* parlent d'un acte de générosité qu'on ne saurait qualifier de corruption d'agents publics. Un avis que rejette en bloc le ministère public à la lumière des dispositions du Code pénal qui punissent l'infraction. D'où la limite de la générosité.

La vérité, c'est que les actes de générosité de cette nature sont très développés aussi bien dans l'administration béninoise que dans le secteur privé. En effet, un haut cadre en service au ministère en charge du Commerce affirme sous anonymat que la plupart des sessions des Commissions de dépouillement d'appels d'offres se terminent souvent par des intéressements en amont ou en aval. « Le gagnant, très souvent, gratifie les membres de la Commission par des enveloppes », précise-t-il, sans y voir la gravité du geste. La pratique serait courante à tous les niveaux et même au sein des Organisations de la société civile (Osc).

L'autre observation est relative au lien entre la corruption et la générosité.

Quel que soit l'argument évoqué, il y a eu usage d'argent afin de conditionner ou de remercier un agent public pour service rendu. S'il est vrai que dans le cas de la corruption, la tentative de tricherie est évidente, ce n'est peut-être pas le cas pour la générosité. Dans tous les cas, ni l'un ni l'autre ne repose sur aucune base légale. Et la question que l'on se pose, c'est de savoir pourquoi pour un travail régulièrement exécuté, l'on se trouve obligé de poser des actes de générosité pour remercier. Bien malin qui pourra répondre.

Au-delà de toutes ces considérations, que dire des actes de générosité posés pendant les périodes électorales ? À cette interrogation, on peut affirmer sans risque de se tromper que ces périodes offrent pour les acteurs politiques toutes tendances confondues, l'occasion de s'illustrer dans des actes de corruption active.

Il n'est un secret pour personne que dans tous les secteurs du pays, le phénomène résiste. Les structures mises en place aussi bien par l'État que par les Organisations

non gouvernementales pour l'enrayer n'y parviennent pas. Telle une hydre, il réapparaît sous d'autres formes quand on tente d'en couper une partie. Dans ces conditions, la lutte contre la corruption sous certains aspects relève d'une gageure. À défaut d'éradiquer le phénomène avec toutes ses implications, que faire pour le réduire tout au moins pour ne pas se limiter à des actes de saupoudrage qui ressemblent à des mises en scène ?

La Constitution du Bénin a pourtant tracé un chemin que les Gouvernements successifs jusque-là n'ont pas encore emprunté sérieusement : l'institutionnalisation de l'enseignement du civisme dans les écoles. Il doit se faire de la maternelle à l'enseignement supérieur. Certes, il faut condamner Richard Boni Ouorou pour l'acte qu'il a posé. Mais d'ores et déjà, la Criet doit se préparer pour faire la part des choses lors des prochaines élections générales où les actes de générosité pourraient refaire surface. Et elle doit grandement ouvrir les yeux sur l'Administration, dans les entreprises et Sociétés.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Les journalistes en haleine de foi

Ce n'est pas courant dans le monde de la presse. Pour une fois, les journalistes et communicateurs catholiques ou non ont fait chorus autour de la Vierge au sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada, le dimanche 1^{er} juin dernier. À la faveur de l'année jubilaire 2025, ils se sont mis à la quête du Dieu de Vérité. Ils Le cherchaient, parfois à leur insu, et Le présentaient à travers leurs productions respectives, selon les types de médias dans lesquels ils déploient leurs talents. Catholiques ou non, dans un mouvement de brassage, ils ont goûté aux délices et exigences de leur métier au gré du programme achalandé des organisateurs.

Les activités spirituelles déployées au cours de la 59^e Journée mondiale des communications sociales ont engagé les hommes et femmes des médias à « être des communicateurs d'espérance ». La mission à accomplir selon l'esprit de l'Évangile, les mobilise pour le sacerdoce de la vérité. Au moyen d'une communication désarmée, ils veulent transmettre la foi à un monde en quête de vérité. Le renoncement aux truquages et la résistance aux puissants sont chemins pour trouver la vérité et l'exprimer telle quelle. Les journalistes en haleine de foi en donnent les preuves à travers le respect de la dignité, de l'honneur et de la réputation des autres ainsi qu'en faisant preuve d'un usage responsable de la liberté de presse et d'expression.

« Rendre témoignage à la vérité », expliquait le Pape Benoît XVI, signifie mettre au premier plan Dieu et sa volonté face aux intérêts du monde et à ses puissances. Cela amène, d'une part, à tracer un couloir afin que le pouvoir de la vérité et le droit commun aillent à la rencontre des grands et des puissants. D'autre part, il conduit à la rencontre des femmes et des hommes souvent blessés ou perdus, pour leur proposer de vraies raisons d'espérer. La communication de la foi exige donc une relation humaine authentique et directe pour aboutir à une rencontre personnelle avec le Seigneur.

Que le Dieu de vérité sanctifie les acteurs des médias dans la Vérité !



DIOCÈSE D'ABOMEY

Les femmes catholiques de Tindji Kpozoun célèbrent la fête des mères

Emmanuella Auréole MATRO
FIDÈLE DE LA PAROISSE
SAINT MICHEL DE TINDJI
KPOZOUN

La paroisse Saint Michel de Kpozoun, dans le diocèse d'Abomey, a célébré le dimanche 25 mai 2025 la fête des mères. L'eucharistie a été présidée par le Père Juste Yélouassi, curé de la paroisse, en présence d'une foule de fidèles.

« Être femme, ce n'est pas facile, être mère c'est une responsabilité ». C'est par ces mots empreints de vivacité et d'encouragement que le Père Juste Yélouassi, curé de la paroisse Saint Michel de Tindji Kpozoun, a débuté l'eucharistie de ce dimanche 25 mai 2025, jour de la fête des mères. Les femmes catholiques étaient habillées en uniforme vert bordé de jaune, comme pour signifier combien la femme vit de l'espérance tout en étant en fête. Plusieurs caravanes ont quitté diverses zones et stations de Kpozoun pour accoster au pied de la grotte mariale où le chapelet a



La Miss de la paroisse Saint Michel de Tindji Kpozoun et ses dauphines

été médité. Autorités locales et invités dont le Bureau diocésain des femmes catholiques, ont

célébré la dignité de la femme et vécu cette journée dominicale et festive.

Dans son homélie, le Père Yélouassi a exprimé sa gratitude et sa joie à l'assemblée,

notamment les femmes à qui le monde entier rend hommage en cette journée. En référence à la liturgie de la Parole, il a montré comment les décrets des Apôtres au Concile de Jérusalem sont pris en compte par les premier et sixième commandements. Il a exhorté les femmes à être des témoins et des artisans de paix et de justice et à promouvoir la dignité féminine, l'amour et la fidélité. Il a souligné tout de même les sacrifices inhérents à la gent féminine. En les recommandant à la maternité bienheureuse de la Vierge Marie, le Père Yélouassi a évoqué sur elles les bénédictions divines. Il a invité les jeunes filles à l'endurance, à la persévérance, au travail bien fait, à l'auto-prise en charge. La fin de l'eucharistie a été marquée par les mots de remerciement d'Henriette Gbogblénou, présidente des femmes catholiques de Kpozoun, et la collecte de fonds en vue des travaux de construction de la nouvelle église. L'apothéose de la journée a été la finale du concours *Miss Catho Kpozoun*, avec 12 candidates et dont Nathalie Adihou est sortie lauréate.

Photo La Croix/Juste YÉLOUASSI

CONGRÈS DE L'URPAO

L'Ucb accueille les prêtres de l'Afrique de l'Ouest

La Rédaction

Du 09 au 15 juin 2025 se tiendra à Cotonou le Congrès de l'Union régionale des prêtres de l'Afrique de l'Ouest (Urpao/Ruwa). Il réunira 16 pays de l'Afrique de l'Ouest (Le Bénin, le Burkina Faso, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée-Bissau, la Guinée-Conakry, le Libéria, le Mali, la Mauritanie, le Nigeria, le Niger, le Sénégal, la Sierra Leone et le Togo).

Organisé par l'Union du clergé béninois (Ucb) en collaboration avec la Conférence épiscopale du Bénin (Céb), ce Congrès est placé sous le thème : «

Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Lc 9,13). L'engagement sacerdotal au service du bien-être intégral de l'Homme en Afrique (les Œuvres de la Miséricorde).

Plusieurs activités sont programmées pour les 7 jours de travaux des Pères. On peut citer entre autres la table ronde sur les œuvres de la Miséricorde le mercredi

11 juin 2025, les travaux en carrefours, les visites de lieux symboliques comme le Grand Séminaire de Ouidah, la Léproserie, Centre Songhaï, etc.

Tout ceci rythmé par des prières et messes des Pères évêques et prêtres.

Durant toute la semaine, portons ce congrès dans nos prières pour sa réussite.





ÉCOLE "JEUNESSE BONHEUR"

Les jeunes achèvent leurs missions par une messe de clôture à Tori-Bossito

Monaliza HOUNNOU
COLLABORATION

Du 17 au 25 mai 2025, les étudiants de la 11^e promotion de l'École "Jeunesse Bonheur" ont, pour la plupart, effectué leurs missions du dernier trimestre sur des paroisses de la ville de Tori. Au terme de ces missions, ils ont formé une caravane pour se rendre sur la paroisse Saint Jean-Baptiste de Tori-Bossito. Ils ont participé à la messe de clôture célébrée par le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général de l'Archidiocèse de Cotonou, chargé de la pastorale paroissiale.

C'est la première fois dans l'histoire de l'École *Jeunesse Bonheur* qu'à la fin de leurs missions, les étudiants forment une caravane et convergent tous vers un même lieu pour une messe de clôture de mission. Le dimanche 25 mai 2025, les six fraternités



Au terme de la messe de clôture à Tori-Bossito, les jeunes autour de leurs encadreurs

des jeunes de la 11^e promotion constituées pour le compte de leur 3^e et dernier trimestre, ont quitté leurs lieux de missions respectifs pour se retrouver au carrefour de Tori-Bossito, devant l'ancienne église. De là, les étudiants ont formé une caravane qui s'est rendue, sous l'émerveillement des riverains et des fidèles, sur la paroisse Saint Jean-Baptiste de Tori-Bossito, afin de prendre part à la messe de clôture. Présidée par le Père

Roger Sévoh, 2^e vicaire général de l'Archidiocèse de Cotonou, cette messe a été concélébrée par le Père Directeur de l'École, Père Cyrille Miyigbèna et son adjoint, Père Guénolé Tankpinou, le Père Patrick Panou, curé de la paroisse hôte, le Père Augustine Sesay de la Sierra-Léone qui fait partie des JB 11 et le Père Edgard Déguénon, vicaire forain d'Allada.

L'eucharistie à laquelle ont participé de nombreux fidèles a

servi d'une part à rendre grâce à Dieu pour ces missions qui se sont bien déroulées. D'autre part, elle a été l'occasion pour le Père Directeur Fondateur de *Jeunesse Bonheur*, de remercier tous les Pères et les paroissiens de la ville de Tori, ainsi que les familles d'accueil des JB 11 pour la qualité de l'accueil réservé à ceux-ci durant leurs missions. Pour sa part, honoré d'avoir été invité à célébrer cette messe de clôture de missions

qui est à sa 1^{ère} édition, le Père Sévoh a, dans son homélie, félicité les JB 11 et à travers eux, tous les JB pour avoir volontairement accepté de consacrer une ou deux années de leur vie au Seigneur afin de se ressourcer spirituellement. Dans ce cadre, il a précisé que l'appel de Dieu est lancé à chacun individuellement, et que cet appel découle de son Amour pour les Hommes. Pour ce faire, le Père Sévoh a d'abord demandé aux jeunes d'enraciner leur foi dans les préceptes divins et de suivre les recommandations de l'Église afin de devenir des adultes responsables sur lesquels l'on peut compter dans l'avenir. Ensuite, il les a conviés à ne pas se laisser submerger par les avancées technologiques du monde actuel, dont l'intelligence artificielle mais d'œuvrer pour que l'humain prédomine sur le virtuel. Pour finir, dans un contexte où l'Église a amorcé sa marche vers la Pentecôte, le Père Sévoh conseille aux chrétiens d'être attentifs et dociles aux motions de l'Esprit Saint, et de l'invoquer au quotidien afin de bien discerner sa voix de celle du malin.

AU TERME DES MISSIONS DU 3^e TRIMESTRE Des cœurs ont été convertis

Monaliza HOUNNOU
COLLABORATION

Pour le compte du 3^e et dernier trimestre, les missions des JB 11 se sont déroulées sans incidents majeurs et "avec joie" conformément à la maxime de l'École. C'est ce qui ressort de la remontée de mission dirigée le vendredi 30 mai 2025 au siège de l'École à Tori-Togoudo, dans le Département de l'Atlantique. Elle a été dirigée par le Père Edgard Déguénon, vicaire forain d'Allada.

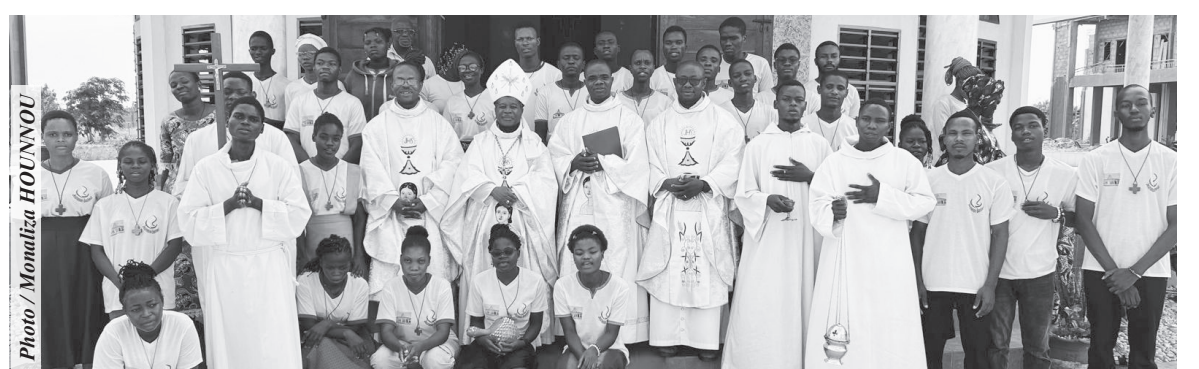
Selon le bilan présenté par les responsables des six fraternités, les objectifs de départ ont été atteints. Les JB 11 ont affirmé avoir pu transformer en joie les difficultés rencontrées telles que l'inaccessibilité de certaines zones, le regard mitigé des gens sur l'Église catholique, la prévalence de la pratique du Vodoun dans les milieux sillonnés, et le faible auditoire lors de leurs enseignements, surtout au sein de la couche juvénile. Lors de la

remontée, ils ont confié avoir mené à bien les missions avec l'assistance divine et grâce aux conseils de Mgr Eugène Houndékon, évêque d'Abomey.

En effet, le prélat a célébré, le 15 mai 2025, la messe d'envoi en mission dans la Chapelle Bienheureuse Pauline Jaricot de l'École. Effectuant ainsi sa 4^e visite à *Jeunesse Bonheur*, Mgr Houndékon a échangé avec les missionnaires. Il leur a parlé de l'autonomisation et de la responsabilisation de l'Église en Afrique. Affirmant que cette dernière a les ressources aussi bien pastorales, humaines, matérielles que financières pour impacter davantage le monde, il avait demandé aux JB 11 de « gagner beaucoup d'âmes au Christ Ressuscité » durant leurs missions. Puis lors de la messe, en les envoyant en mission, le prélat avait convié les étudiants à persévérer comme Saint Paul malgré les difficultés, à toujours s'armer de patience pour surmonter celles-ci et à semer la joie partout où ils passeront.

Conversion de fidèles

Pour ce qui est des missions



Messe d'envoi en mission à Tori-Togoudo par Mgr Eugène Houndékon

proprement dites, les fraternités ont été composées de 6 membres, à l'exception de la 4^e qui en compte 4. Les missionnaires de la 1^{ère} fraternité se sont rendus sur la paroisse Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Tori-Gare où ils ont évangélisé dans plusieurs écoles et collèges de Tori-Agouako. La 2^e fraternité, est allée sur la paroisse Saint Mathieu de Tori-Cada où les JB 11 ont animé un enseignement sur le syncrétisme religieux avec les villageois des stations de Sogbé, Zèbè, Dokanmin, Ahouanliho et Hla, Agazoun et Tanto. Envoyés pour leur part sur la paroisse Saint Joseph d'Azohoué-Cada, les membres de la 3^e fraternité ont, entre autres fait connaître l'École

Jeunesse Bonheur aux fidèles des stations Sainte Thérèse de Zonvè-Sèwou et Azohoué-Aliho. Quant à la 4^e fraternité, elle s'est rendue au Centre Saint Camille de Tokan où les missionnaires ont pris soin des malades mentaux que les JB appellent affectueusement leurs "Ami(e)s".

La 5^e fraternité a davantage marqué les esprits dans le cadre de ces missions. Les étudiants de cette fraternité ont été envoyés sur la paroisse Saint Jean-Baptiste de Tori-Bossito qui a accueilli, au terme de ces missions, la messe de clôture. Ici, les JB 11 ont rendu visite aux malades et aux personnes âgées et prié avec eux, puis ils ont évangélisé dans les stations de Fassinouhoué, Aidohoué et

Hèkandji. Mais surtout, tel que le leur avait recommandé Mgr Eugène Houndékon lors de l'envoi en mission, les étudiants de cette fraternité ont pu gagner plusieurs cœurs dans les rues et les maisons de la localité. À telle enseigne que des personnes rencontrées dans cette zone leur ont volontairement remis des « gris-gris, bracelets et bagues "de protection spirituelle" », acceptant ainsi de se convertir dorénavant au Christ dans son Église. Pour finir, les membres de la 6^e fraternité envoyés sur la paroisse Sainte Famille de Kpovié ont effectué leur mission de porte-à-porte auprès de 16 familles, où ils n'ont pas hésité à prêter main forte pour des tâches ménagères.

JUBILÉ DES MÉDIAS ET DES COMMUNICATEURS CATHOLIQUES DU BÉNIN

Replacer la foi au cœur du métier

L'Association béninoise des communicateurs et journalistes catholiques (Abcj/Kto) en collaboration avec la Conférence épiscopale du Bénin, a organisé le 1^{er} juin 2025 le pèlerinage annuel de ses membres. L'événement a été placé sous le thème : « Communiquer la foi dans un monde en quête de vérité ». C'était également l'occasion pour les participants de célébrer le jubilé des médias et la 59^e Journée mondiale des communications sociales à travers diverses activités : reboisement, conférence sur l'éthique, passage de la Porte Sainte et messe.

► Travailler à une espérance renouvelée

Florent HOUÉSSINON

Près de 200 laïcs et prêtres ont participé au pèlerinage national des communicateurs et journalistes catholiques du Bénin, le 1^{er} juin 2025 au sanctuaire marial d'Allada. La foule était composée d'acteurs des médias et des responsables diocésains de la communication venus de Natitingou, de Djougou, de Parakou, de Lokossa, d'Abomey, de Porto-Novo et de Cotonou. La messe de clôture a été présidée par le Père Anicet Gnanvi, Directeur de la Cellule de communication de la Conférence épiscopale du Bénin.



Photo / La Croix / Florent HOUÉSSINON

Dimanche 1^{er} juin 2025. Parti du siège de la Conférence épiscopale du Bénin à 6h15, le bus transportant les communicateurs et journalistes catholiques arrive au sanctuaire marial d'Allada vers 7h45. Tout au long du trajet, les pèlerins ont médité les mystères glorieux pour confier la journée à la Providence. Sur place, les délégations venues de l'intérieur du pays depuis la veille les attendent patiemment. Très vite, les pèlerins sont répartis en trois groupes dénommés chacun : *Père, Fils et Esprit Saint*. Après quelques orientations données par Olga Kokodé Nounagnon, présidente de l'Abcj/Kto, ils se lancent sur les sites pour près de 2h de reboisement.

Cette première activité débouche sur la conférence inaugurale animée par le Père Hubert Kêdowidé, Directeur diocésain de l'information et de la communication à Cotonou. Son intervention a consisté à expliquer aux pèlerins le message du Pape François à

Autorités communales, de l'inspection forestière et la présidente de l'Abcj/Kto procèdent à la mise en terre d'un plant

l'occasion de la 59^e Journée mondiale des communications sociales : « Partagez avec douceur l'espérance qui est dans vos cœurs ». Le Père Kêdowidé a d'abord défini le contexte de publication de ce message caractérisé par la conquête, la brutalité, l'anéantissement de l'autre, la perte des valeurs et le « lynchage moral ». Il a également abordé les sujets qui ont trait à l'éthique du journaliste et du communicateur, l'exactitude de l'information et les différents agendas conçus comme outils de sélection et de traitement de l'information. « En cette année où nous sommes invités à être des pèlerins d'espérance, il est important que le journaliste et le communicateur chrétien puissent aider plutôt à guérir les blessures de notre humanité et à refléter la beauté et la splendeur qui transfigurent les souffrances du

monde et relèvent l'homme de ses décombres », déclare-t-il.

Foi, éthique et médias

Le panel d'échanges de ce pèlerinage a porté sur l'éthique dans les médias au Bénin. Deux prêtres : les Pères Anicet Gnanvi, Directeur de la Cellule de communication de la Conférence épiscopale du Bénin, et Michaël Gomé, Directeur de publication de *La Croix du Bénin*, ainsi que deux laïcs : Guy Constant Ehoumi, ancien président de l'Abcj/Kto, et Vital Ahotondji, président de l'Observatoire pour la déontologie et l'éthique dans les médias au Bénin (Odem) étaient les principaux intervenants. Selon le Père Gomé, « les médias sont au service de la foi et de l'éthique parce qu'ils sont au service du sacerdoce de la vérité. Mais le problème qui se pose est celui de la provenance des moyens économiques

destinés au fonctionnement des organes de presse et la diffusion de l'information ». « La foi et l'éthique des médias sont appelées à aller de pair si nous tenons à avoir cette crédibilité qu'on demande aux journalistes croyants », déclare le Père Anicet Gnanvi.

C'est pour cela qu'« aujourd'hui, les journalistes sont formés dans des Écoles de bonne qualité au Bénin. Mais face au pouvoir économique, l'éthique est mise à mal », relève Vital Ahotondji. Il précise : « Il est important de ramener des cours d'éthique dans les curricula de formation des journalistes. Nous nous focalisons beaucoup sur la réponse aux questions fondamentales (les 5 W et le H) et nous négligeons l'aspect de l'éthique et de la déontologie ». Selon Guy Constant Ehoumi, « il faut retourner aux classes de

catéchisme ». « C'est à la catéchèse que nous avons appris qu'il ne faut pas voler, qu'il ne faut pas tuer, qu'il ne faut pas commettre l'adultère. Tout cela se présente sur le chemin du journaliste. Le journaliste ou le communicateur catholique doit ramer à contre-courant de ce qui bouge et ne va pas dans le sens de la foi qu'il professe. Nous devons être des exemples », conclut-il.

Engagement pour un journalisme constructif

Au début de la messe de clôture de ce pèlerinage, le Père Anicet Gnanvi a procédé à la lecture du message de Mgr Eugène Cyrille Houndékon, président de la Commission épiscopale pour les communications sociales. Il a souhaité un « joyeux jubilé » aux pèlerins tout en insistant sur la nécessité « pour les communicateurs de profession », de revenir à leur vocation originelle et originale : « œuvrer pour la communion ».

L'homélie du Père Gnanvi est revenue sur les valeurs fondamentales du journaliste et du communicateur chrétien. « Communiquer, pour le disciple du Christ, n'est jamais un simple métier. C'est une vocation. Une charge sacrée. Un véritable sacerdoce, à la fois exigeant et lumineux. Le journaliste catholique, en effet, n'est pas un répéteur d'opinion ni un marchand de scoops. Il est le serviteur du vrai, du beau et du bien. Il est appelé à chercher la lumière au cœur des ténèbres, à faire entendre la voix des sans-voix, à dénoncer le mensonge avec la force paisible de la vérité, et surtout à communiquer l'espérance », déclare-t-il. À la fin de l'eucharistie, les pèlerins ont repris en chœur l'engagement à ouvrir pour un regard renouvelé et un journalisme constructif.

► « Ce jubilé est une étape dans notre vision pour l'année jubilaire 2025 »

(Interview d'Olga Kokodé Nounagnon, présidente de l'Abcj/Kto)

Dans cette interview, Olga Kokodé Nounagnon, présidente de l'Abcj/Kto, fait le bilan de l'organisation du pèlerinage et du jubilé des médias et communicateurs catholiques. Elle décline les ambitions du Bureau pour les prochaines années.

Propos recueillis par
Florent HOUÉSSINON

La Croix du Bénin : L'Abcj/Kto a organisé le 1^{er} juin dernier le pèlerinage et le jubilé des communicateurs et journalistes

catholiques. Quel bilan pouvez-vous faire de cette activité ?

Olga Kokodé Nounagnon : Le jubilé des médias et des communicateurs célébré le 1^{er} juin 2025 au sanctuaire marial d'Allada

a été un moment fort, à la fois spirituel, symbolique et fraternel. Le bilan que nous en faisons est très positif. Et ce grâce à un Comité d'organisation déterminé, malgré les multiples occupations, et à une exécution coordonnée des

tâches de la part de l'Association béninoise des journalistes et communicateurs catholiques (Abcj/Kto). Le programme qui incluait un reboisement, des conférences autour du message du Pape pour la Journée mondiale

des communications sociales, une célébration eucharistique et des moments de partage, a permis de replacer notre foi au cœur de notre métier. Premièrement, sur

JUBILÉ DES MÉDIAS ET DES COMMUNICATEURS CATHOLIQUES DU BÉNIN

Suite de la page 6

le plan de la participation, nous avons enregistré une mobilisation remarquable. Non seulement les journalistes et communicateurs chrétiens étaient présents en grand nombre, mais aussi des figures de proue du monde médiatique béninois, des autorités ecclésiales, et de nombreux fidèles. Nous avons dénombré près de 200 participants venus pratiquement de tous les diocèses du Bénin, dans une ambiance de prière, de réflexion et d'engagement. Ceci témoigne de l'importance du thème et de l'attrait de l'événement.

Deuxièmement, sur le volet environnemental, nous avons mis en terre plus de 2.500 plants sur une superficie de 2 hectares et demi. Ce volet a pu être réalisé grâce à l'appui du Programme Église Verte, de Comtel Technologie et de l'Ong Apid, sans oublier l'Ong Cedv-Graine de Vie, qui ont mis à notre disposition les plants, et grâce à l'accueil fraternel que nous ont réservé les Frères Franciscains de l'Immaculée en mettant à disposition le cadre et le site à reboiser. La qualité des interventions et des échanges a été exceptionnelle. Les conférences ont permis d'aborder en profondeur les défis et opportunités pour les médias et communicateurs chrétiens dans le contexte actuel. Les discussions ont été riches et

constructives. La pertinence des sujets abordés a vraiment résonné avec les préoccupations de nos membres et de l'audience générale.

Troisièmement, l'aspect spirituel a été au cœur de cette journée. Le choix du sanctuaire d'Allada a permis de créer un cadre propice à la réflexion, à la prière et au ressourcement. La célébration eucharistique a été un moment fort, rappelant notre mission d'évangélisation à travers nos professions. L'engouement autour de cette dimension spirituelle est l'une des plus grandes satisfactions. En somme, ce jubilé des médias et des communicateurs catholiques a non seulement atteint ses objectifs de rassemblement et de réflexion, mais il a également renforcé la cohésion au sein de l'Abcj/Kto et réaffirmé notre rôle essentiel dans la promotion d'une communication éthique et porteuse de sens au Bénin.

Quelles sont les autres activités que projette l'Association pour que la foi et l'espérance impactent véritablement les productions des communicateurs et journalistes chrétiens ?

Le jubilé des médias est une étape dans notre vision pour l'année jubilaire 2025 et pour notre mandat de 3 ans démarré le 2 juin 2024. L'Abcj/Kto a plusieurs autres activités majeures en projet pour s'assurer que la foi et l'espérance



Olga Kokodé Nounagnon

impactent réellement les contenus produits par les journalistes et communicateurs chrétiens. Nous allons intensifier nos actions autour de trois axes principaux : le renforcement des capacités et la professionnalisation, la production et la diffusion de contenus inspirants et enfin, la dynamisation de notre plateforme de dialogue et de partage

S'agissant du renforcement de capacités, nous sommes convaincus qu'une meilleure qualité de contenu passe par une amélioration des compétences. Nous avons prévu organiser des recollections qui seront

des opportunités de formations ciblées sur des thèmes comme le journalisme d'espérance, la famille, l'environnement, l'éthique de l'information chrétienne, la communication numérique pour l'évangélisation, et l'écriture de récits d'impact inspirés par la foi. Ces formations seront animées par des experts reconnus au Bénin et dans la sous-région. Nous espérons mettre en place des sessions de mentorat où des journalistes et communicateurs expérimentés accompagneront les plus jeunes, afin de leur transmettre non seulement le savoir-faire technique, mais aussi l'esprit de

service et l'engagement chrétien dans la profession.

Pour que la foi et l'espérance rayonnent, nous devons être proactifs dans la création de contenus. D'où l'importance de la production et de la diffusion de contenus inspirants. Nous encouragerons nos membres à produire des reportages et des documentaires mettant en lumière des initiatives caritatives, des parcours de résilience et des exemples concrets de l'impact de la foi dans la société béninoise. Nous voulons développer des partenariats avec des médias catholiques nationaux et internationaux pour diffuser plus largement nos contenus et assurer une visibilité accrue des valeurs chrétiennes.

L'échange est essentiel pour renforcer notre communion et notre mission. La dynamisation de notre plateforme de dialogue et de partage devient alors capitale. Nous allons continuer à organiser des rencontres régulières pour discuter des défis rencontrés par les professionnels des médias chrétiens et explorer des solutions collectives. Nous travaillerons à rendre plus dynamique notre plateforme collaborative pour permettre à nos membres de partager des ressources, des idées et de collaborer sur des projets de communication.

► Redynamiser les structures diocésaines de l'Abcj/Kto

« À chaque étape, Dieu était à l'œuvre »



Dr Fabrice Yémadjè
Président du Comité
d'organisation

Dès que l'organisation de ce pèlerinage nous a été confiée, notre premier réflexe fut de tout remettre entre les mains du Seigneur. À son écoute, nous avons compris que l'initiative venait de Lui. Car c'est Dieu qui rassemble son peuple autour de sa Parole, sous le regard de la Vierge Marie.

À chaque étape, Dieu était à l'œuvre. Il a convoqué son peuple, l'a rassemblé, et est demeuré au milieu de lui. Nous ne pouvons que lui rendre grâce. Ce rassemblement marque une étape importante pour notre association, appelée à poursuivre sa mission avec deux défis urgents : la participation au Congrès d'Accra et la redynamisation de nos structures dans les dix diocèses, sans oublier l'accompagnement de nos frères et sœurs vers le sacrement du mariage avec l'équipe des prêtres membres de l'association.

« Je me sens relancer sur les chemins de l'espérance »

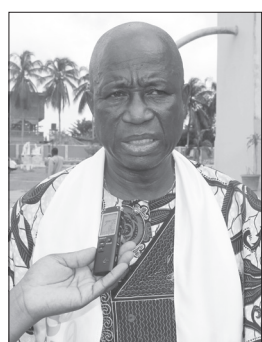


Père Juste Yèlouassi
Correspondant du journal La
Croix du Bénin à Abomey

Nous partons du Centre marial d'Allada avec une joie immense à partager avec nos frères et sœurs. Cette activité nous a permis d'implorer la miséricorde de la Vierge Marie, Notre-Dame de la Divine Miséricorde, sur notre métier de journaliste ou de communicateur, notre carrière et notre vocation. Je me sens relancer davantage sur les chemins de l'espérance pour communiquer l'espérance aux hommes, leur montrer combien Dieu est espérance. Nous courrons toujours ce risque de l'espérance en voulant dire la vérité, en proclamant la beauté, la bonté, la droiture et la justice à la suite du Seigneur.

Je voudrais demander à tous et à chacun de compter sur le Seigneur et de veiller sur cette flamme qu'il a allumée en nous qui sommes des journalistes et communicateurs catholiques, serviteurs de la Parole. Demandons toujours au Seigneur cette grâce de rendre public ce qui est utile et opportun pour que la population soit animée par l'espérance.

« L'Abcj/Kto a acquis une bonne expérience sur le terrain »



Étienne Houessou
Président de l'Association
des journalistes et
communicateurs Protestants
Méthodistes du Bénin

Je voudrais remercier le Révérend Pasteur Amos Houssa, président de l'Église Protestante Méthodiste du Bénin (Épmb) et tous les membres du Conseil du Synode de l'Épmb qui ont autorisé la création de notre Association il y a environ un an. C'est à ce titre que notre Association sœur, l'Abcj/Kto, nous a invités pour assister à ce jubilé qui marque l'année de l'espérance. Nous sommes venus à l'école de l'Abcj/Kto. Cette Association des professionnels des médias de l'Église catholique a acquis une bonne expérience sur le terrain. C'est une belle initiative que de rassembler les journalistes et communicateurs croyants autour de leur foi. Cette activité prendra incessamment corps chez les Protestants. Le métier de journaliste est un sacerdoce et nous devons nous sacrifier pour que l'information vraie soit publiée dans nos parutions. C'est cela qui fera de nous des chrétiens en communication avec la foi de façon quotidienne.

« C'est un rêve d'être unis qui se concrétise lentement et doucement »



Père Brice Tchanhoun
Correspondant du journal La
Croix du Bénin à Djougou

C'est sous le haut patronage de la Conférence épiscopale du Bénin (CéB), en ce jour consacré mondialement à la communication sociale, qu'a été célébré le jubilé des journalistes et communicateurs au sanctuaire de la Divine Miséricorde à Allada, dans l'Archidiocèse de Cotonou. C'est un ensemble de professionnels, croyants et non-croyants, qui ont réfléchi autour du thème : *Communiquer la foi dans un monde en quête de vérité*.

Des activités multiples ont meublé le pèlerinage : un temps de prière, une conférence animée par le Père Hubert Kédowidé, un panel riche en enseignements, puis une mise en terre de plants d'arbres dans le cadre du Programme Église Verte, couronnée par la célébration eucharistique du jour présidée par le Père Anicet Gnanvi, représentant Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey et chargé des communications sociales au sein de la Conférence épiscopale du Bénin, empêché. C'est un rêve d'être unis qui se concrétise lentement et doucement.

 Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

Dimanche de la Sainte Trinité
Année C

(15 juin 2025)

PREMIÈRE LECTURE - PR 8, 22-31

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

PSAUME 8

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

DEUXIÈME LECTURE - RM 5, 1-5

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - PR 8, 22-31

Le livre des Proverbes nous présente la Sagesse comme une personne, mais il s'agit simplement d'un artifice littéraire. Dame Sagesse se présente à nous mais elle ne parle d'elle qu'en fonction de Dieu, comme s'ils étaient inséparables. La foi juive au Dieu unique n'a jamais envisagé un Dieu-Trinité : mais on voit bien ici que, sans abandonner l'unicité de Dieu, elle pressent qu'au sein même du Dieu Un, il y a un mystère de dialogue et de communion. Il y a dans ce texte une insistance très forte sur l'antériorité de celle qui se prénomme la Sagesse par rapport à toute création.

PSAUME 8

Pas besoin de chercher plus loin le thème de ce psaume : c'est un hymne à la grandeur de Dieu ! L'homme est bien au centre de la création, et en même temps tout, y compris l'homme, est rapporté à Dieu : Lui seul agit et l'homme contemple. Sa royauté, Dieu ne la garde pas jalousement pour lui : puisqu'il couronne l'homme à son tour. L'homme aussi a droit à un vocabulaire royal : l'homme est « à peine moindre qu'un dieu »... il est « couronné »... toutes choses sont « à ses pieds » : il y a là l'image d'un trône royal : les sujets se prosternent en bas des marches. Belle manière de dire la présence de Dieu auprès de l'homme, sa sollicitude.

DEUXIÈME LECTURE - 5, 1-5

L'émerveillement de Saint Paul, c'est que par pure grâce de Dieu, nous participons à la justice du Christ : par notre foi en lui, et par elle seule, nous sommes réintégrés dans l'Alliance de Dieu, dans la communion trinitaire. Ici, nous ne lisons pas le mot « Trinité »... mais c'est bien de cela qu'il est question ; d'ailleurs, on ne peut pas s'empêcher de remarquer que Paul, contemplant le mystère de Dieu, le fait spontanément en termes trinitaires ; en particulier dans ces deux phrases : « Nous sommes en paix avec Dieu par Jésus-Christ » ...et « L'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ».

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 16, 12-15

Jésus livre ici l'intimité même de la Trinité, mystère dans lequel il nous introduit. Ce que Jésus nous dit ici, entre autres choses, c'est que l'Esprit de Dieu, le feu, va venir en nous. Tout au long de l'histoire biblique, Dieu s'est révélé progressivement à son peuple : l'Esprit de vérité nous accompagne pour nous guider vers la vérité toute entière... À en croire ce que nous lisons, la vérité est un but et non pas un acquis : Cela devrait nous interdire de nous étripier sur des questions de théologie... puisqu'aucun de nous ne peut prétendre posséder la vérité toute entière ! La Vérité est une Personne, nous le savons bien.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

Dimanche de Pentecôte-C

Le souffle qui fait naître l'Église



Aujourd'hui, l'Église en liesse célèbre sa naissance : c'est la fête de la Pentecôte. À l'origine, elle était célébrée comme une fête agricole. Sept semaines après Pâques (49 jours, pratiquement 50 jours), le peuple d'Israël célébrait la «fête des semaines». Ce moment marquait la fin de la moisson du froment. Plus tard, on donna un contenu plus religieux à la fête. Si les fruits de la terre sont un don de Dieu et méritent une célébration en son honneur, la remise de la Loi à Moïse au

Mont Sinaï est un don par excellence dont le peuple fait solennellement mémoire à travers la fête juive *Chavouot*, cinquante jours après la Pâque (*Pessah*). C'est donc précisément en ce jour de fête que les disciples réunis à Jérusalem reçurent l'Esprit Saint. La fête de la Pentecôte s'enrichit donc d'un nouveau sens pour eux : en plus des dons de la terre et de la Loi, voici que le don de l'Esprit divin lui-même leur a été accordé. Au peuple de la nouvelle alliance représenté par ses disciples, Jésus a déjà donné cette promesse au cours de son ministère public : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison, le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent » (Lc 11, 13). Le peuple élu de l'Ancien Testament se fonde sur la Loi écrite sur des tables de pierre et sans cesse actualisée dans son application. La Nouvelle Alliance vient se fonder sur l'apparition de la loi intérieure, écrite par l'Esprit Saint dans les cœurs et inspirée par Lui, le Souffle de vie divine.

Pentecôte : passage de la loi de la chair à celle de l'Esprit

L'homme qui est sous la loi de la chair s'enfle et se met à parité avec Dieu en faisant ses propres lois au mépris de celles de Dieu. Il conçoit pour l'humanité, des gigantesques projets de centralisation qui nourrissent sa soif de domination et sa volonté de se protéger contre les menaces et les mauvais sorts. L'une des conséquences en est la course aux armements. De grands projets pour lesquels on a sacrifié des millions d'esclaves, resteront inachevés parce que Dieu s'indigne contre cette façon de faire l'humanité. L'épisode de la Tour de Babel (Gn 11) en est une illustration évidente. Avec l'épisode de la Pentecôte, nous comprenons que Dieu construit avec les humbles, des projets de société et d'humanité dont les commencements seront insignifiants. Il a d'abord appelé Abraham. La première promesse qu'il a faite à celui-ci, sera de rassembler toutes les nations dans sa descendance (Gn 12, 3). Seul Dieu peut nous rassembler. La Pentecôte qui s'inscrit aux antipodes de la Tour de Babel (un projet du reste purement humain d'unification et fondé sur l'orgueil), est le lieu où l'Esprit Saint a pénétré le cœur des croyants (Ac 2) pour les amener à comprendre la langue unique de l'Amour. C'est ainsi que Dieu lui-même forme un seul peuple : c'est l'Église universelle où toutes les races, langues et cultures trouvent place et se laissent guider par l'Esprit du Christ et par la Parole de Dieu. Saint Paul présente les grandes marques des fils de l'Église : ils ne sont plus sous l'emprise de la chair. C'est l'Esprit qui les fait vivre (Rm 8, 10). Ils sont à l'opposé du monde qui vit selon la chair dont les œuvres sont visibles et conduisent à la mort : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles (Ga 5, 19-21). La Bonne nouvelle qui mérite jubilation, c'est que le peuple de Dieu né le jour de la Pentecôte, a reçu l'Esprit qui fait de ses membres, des fils et filles de Dieu. Ils deviennent une demeure pour Dieu s'ils gardent les Paroles du Christ.

Dans ma vie

Mes projets de vie se laissent-ils inspirer par l'Esprit ou par la chair ?

À méditer

L'Esprit reçu fait de nous, des fils et filles qui peuvent comme Jésus-Christ, appeler Dieu : « Abba, Père ».

(Ac 2, 1-11 ; Ps 103 ; Rm 8, 8-17 ; Jn 14, 15-16.23b-26)

> Un cœur qui écoute

Relation trinitaire

« Dieu est amour » et son Amour est éternel. Avant de parvenir à ce sommet de la révélation du Nouveau Testament, l'homme doit purifier les conceptions toutes humaines qu'il se fait de l'amour pour accueillir le mystère de l'amour divin. Le mot « amour » désigne en effet bien des réalités différentes, charnelles ou spirituelles, passionnelles ou réfléchies, graves ou légères, épanouissantes ou destructrices. On aime une chose agréable, un animal, un compagnon de travail, un ami, des parents, ses enfants, une femme... Bref, l'homme biblique sait la valeur de l'affectivité (cf. Pr 15, 17), bien qu'il n'en ignore pas les risques. Si Jésus a parlé si souvent du Père, c'est qu'il a ressenti profondément dans son être cette intimité avec Dieu qui se résout en un Amour sans réserve que chaque être humain est appelé à vivre et à partager. Il sentait à travers ses œuvres et ses paroles que cet Amour de Dieu était activement présent chez les hommes. « Tout ce qu'a le Père est à moi » (Jn 16, 15). Aussi est-il convaincu que cet amour sera éternellement présent à toute l'humanité ; il le sera par le Paraclet. Il y a, en effet, une harmonie profonde entre eux : Jésus et le Paraclet : « c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part » (Jn 16, 14), et ainsi le Paraclet glorifiera Jésus, comme Jésus a glorifié le Père (Jn 17, 14). Le Paraclet sera présent à chaque génération d'hommes, non pas pour leur apporter de nouvelles révélations mais pour permettre à chacun, à travers les siècles et dans les circonstances nouvelles de la vie, de vivre à sa façon le mystère de Dieu révélé en Jésus.

Trois personnes nous apparaissent ici entrer en relation active et vivante avec l'homme : Jésus qui s'entretient avec les siens ; le Paraclet qui « viendra » ; et le Père. Une profonde unité identifie ces trois Personnes dans un même don d'amour aux hommes. On dirait un immense et unique foyer d'amour qui rayonne de façon diverse sur l'humanité pour la rejoindre dans les situations concrètes où elle se trouve. La relation trinitaire n'est rien d'autre que cet amour trinitaire du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Conduit donc par l'Esprit à vivre avec son Seigneur dans un dialogue d'amour, le chrétien s'approche du mystère même de Dieu. Car Celui-ci ne révèle pas de prime abord ce qu'il est : il parle, il appelle, il agit, et l'homme accède à ce chemin, à une connaissance plus profonde. Donnant son Fils, Dieu révèle qu'il est celui qui se donne par Amour. Vivant avec son Père dans un dialogue d'amour absolu, révélant ainsi que le Père et lui sont « Un » de toute éternité et qu'il est Dieu lui-même, « le Fils Unique qui est dans le sein du Père » nous fait connaître le Dieu que « personne n'a jamais vu ». Ce Dieu, c'est lui et son Père dans l'Unité de l'Esprit.

Chers frères et sœurs, nous sommes donc invités à cette communion profonde. En nous mettant à l'école de Jésus, contentons-nous de percevoir la richesse infinie d'un Dieu, dont l'amour sait être présent aux hommes de tous les temps, d'une présence universelle et vivante, car l'amour est un don du Père, un amour parfait révélé en Jésus-Christ et un amour universel dans l'Esprit.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean



Tourisme religieux, vous avez dit !

Depuis l'année dernière, les religions dites endogènes connaissent un regain d'intérêt touristique national et international. Les "Vodouns Days" en sont le sommet ascendant et descendant. L'imaginaire collectif en est sans doute marqué. Le Père André Kpadonou nous invite à approfondir la complexité de l'héritage religieux et culturel du Bénin dans la dynamique de l'honnêteté intellectuelle et historique.

Père André KPADONOU
ANIMATEUR SPIRITUEL
COOPÉRATEUR
CPCBG ZAGNANADO

D'entrée dans cette réflexion, envisageons quelques questions et objections. Reconnaissons d'abord que le titre de notre texte fait penser sans doute aux "vodouns days" de janvier 2025. C'est un fait que du temps s'est déjà écoulé. Ne fallait-il pas battre le fer quand il était chaud ? Qu'avons-nous à revenir sur ce phénomène ? La page n'est-elle pas tournée ? Quant aux organisateurs passionnés de ce qui passe pour la deuxième édition des "vodouns days" de janvier 2025, ils en ont fait un bilan très positif, très satisfaisant ; et ils rêvent de faire mieux pour la 3^e édition de ce que l'on peut désormais considérer comme la nouvelle formule de la fête nationale des religions endogènes, la ville de Ouidah étant le lieu de convergence, la bénéficiaire particulière des retombées surtout financières. Et désormais, la thématique en est le tourisme religieux. Ce que bien des gens ont dit, entendu, vu à l'occasion des "vodouns days" à Ouidah et par les médias invite à la perspicacité, à des questionnements, à des éclaircissements, des mises au point, des prises de positions. Et cela aussi parce que l'imaginaire collectif est sans doute marqué par ce regain d'intérêt national et international pour les religions endogènes auxquelles sont de plus en plus consacrées des tranches horaires importantes sur la chaîne de la radio mère.

La nécessité de clarification sémantique et idéologique

Rappelons d'abord que depuis les années 1990, il a été question de la *fête nationale des vodouns ou des religions traditionnelles ou endogènes*. Mais depuis l'année dernière, on parle de spiritualité du vodoun, des aspects culturels et cultuels du vodoun. En outrepassant leurs compétences, certains techniciens organisateurs ont affirmé que non seulement la spiritualité est différente

de la religion, mais elle lui est opposée. Retenons plutôt qu'il n'y a pas de religion sans spiritualité, entendu qu'il peut être question de spiritualité ou même de quête spirituelle sans pratique religieuse. Nous convenons aussi que de la religion résultent des valeurs culturelles et cultuelles. Mais ne faudrait-il pas signaler que les célébrations cultuelles du vodoun ne sont pas à la portée du grand public : elles sont réservées à des initiés et se déroulent dans des espaces sacrés protégés par des interdits dont l'escalade a des conséquences maléfiques. De plus, ne passons pas sous silence la soif de certains esprits à propos du sens étymologique du mot "vodoun". Une "tête couronnée" béninoise a affirmé que le mot "vodoun" vient de l'expression "vo bo dou" (ce qui pourrait se traduire littéralement "prends ton temps pour manger").

Par contre, approfondissons quelque peu l'option préférentielle voire exclusive de l'expression "tourisme religieux" et ses implications, ses non dits. Sauf erreur de notre part, le vocable "pèlerinage" ne fut jamais employé ni en aval ni en amont des "vodouns days". Cette omission que nous nous gardons de qualifier ne serait-elle pas préjudiciable à la nature et au contenu intrinsèque des religions endogènes ?

Le pèlerinage n'est-il pas au cœur de toute religion ? Par exemple, le pèlerinage à la Mecque ne fait-il pas partie des cinq piliers de l'Islam ? La Bible nous enseigne que Jésus-Christ, le fondateur du Christianisme, a fait des pèlerinages à Jérusalem en compagnie de ses parents et de ses familiers, assumant ainsi des valeurs de la religion juive (cf. Luc 2, 41-51). L'Eglise, que le Christ continue de bâtir, dispose de beaucoup de lieux de pèlerinage. Même s'ils sont visités par des touristes chrétiens ou non, ces lieux sont d'abord et surtout des lieux de démarche de foi, de prière, de culte sacré, de recueillement, de formation religieuse etc. L'Eglise veille du



Père André Kpadonou

reste au respect de la sacralité de ces espaces auxquels Jésus lui-même tenait fermement. Nous pouvons lire à ce propos l'épisode des vendeurs chassés du Temple (cf. Jn 2, 13-25).

Par ailleurs, si nous avons des raisons de saluer la notion de laïcité à la béninoise, il reste cependant des zones d'ombre. C'est certainement une bonne chose que le pouvoir central accompagne matériellement et financièrement les confessions et les communautés religieuses. Mais des questions cruciales ne peuvent-elles ne pas se poser aux hommes et femmes politiques en particulier, à tout chrétien catholique en général ? Par exemple, le citoyen béninois confessant librement et franchement la foi de l'Eglise catholique reçue des apôtres, peut-il en conscience assister, participer au déploiement des "vodouns days" à Ouidah et sa plage en l'occurrence ? Est-il convenant, rassurant que des hommes et des femmes politiques de confession chrétienne catholique s'abstiennent résolument de prendre part au pèlerinage marial national à Dassa-Zoumè, et pourtant s'impliquent corps et âme dans les manifestations de la fête nationale des vodouns ? C'est évident que Ouidah est plus proche de Porto-Novo et de Cotonou que de Dassa.

À présent, esquissons une approche diachronique sommaire du culte des idoles, des divinités vodouns dans la dynamique de l'honnêteté historique et intellectuelle.

Le culte des divinités dans l'Antiquité gréco-romaine

Sans prétendre à une approche d'historien des religions, référons nous aux rudiments de notre culture générale sur l'Antiquité gréco-romaine. Ainsi, de la mythologie grecque, retenons parmi la multitude, quelques divinités qui avaient leurs équivalentes dans la civilisation romaine. Nous les présentons en duo. Nous avons donc : Aphrodite et Venus, les déesses de la beauté et de l'amour ; Hermès et Mercure pour la prospérité du commerce et la protection des voyageurs ; Poséidon et Neptune, dieux de l'eau et de la mer ; Zeus et Jupiter, maîtres des dieux et divinités puissantes du ciel, de la lumière, de la foudre et du tonnerre.

À la lumière de ces données historiques, nous estimons que, à une période de leur histoire que nous n'osons pas dater, certains royaumes des Golfes de Guinée et du Bénin dont le royaume de Danxomè, ont inventé aussi leurs divinités eu égard au prodigieux, à l'inexpliqué, à l'indompté, d'éléments de la nature ou de phénomènes cosmiques (mer, tonnerre, foudre etc.), sans négliger le besoin de garantir sa sécurité, de s'assurer le bonheur. Nous nous gardons de citer des divinités du "Panthéon Vodoun".

Par ailleurs, si les religions endogènes se caractérisent par le culte des idoles, des divinités, s'inscrivant alors dans une tradition religieuse idolâtrique multiséculaire, peut-on continuer d'affirmer honnêtement que le Bénin ou Ouidah est le berceau du "vodoun", au sens d'inventeur du culte des idoles, des divinités ? Cela pourrait se comprendre plutôt au sens que l'on a inventé le terme générique "vodoun" pour désigner les divinités au Bénin.

Enfin, en affirmant que le culte vodoun fait partie de l'identité du Béninois, quel sort réserve-t-on aux Béninois qui n'ont jamais adoré les divinités ou qui ne pratiquent plus le culte vodoun pour diverses raisons ? Ne sont-ils

plus eux, des citoyens béninois ? Faut-il les stigmatiser comme des apatrides ? En laissant ces questions en suspens, avançons dans notre parcours diachronique d'éclairage.

La Bible et les idoles

Poursuivons donc notre discernement à la lumière de la Bible, ce livre sacré commun, à quelques nuances près, à plusieurs confessions chrétiennes. Retenons d'abord que le peuple d'Israël fut constitué par Yawhé pour être le peuple témoin et serviteur du Dieu unique, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, dans une aire géographique marquée par le culte des divinités des nations païennes. Malheureusement, le peuple élu a commis des infidélités graves, dont le comble fut la fabrication du veau d'or (cf. Ex 32, 15-24). Mais le Dieu libérateur ne s'est jamais résigné aux déviances d'Israël. Par les patriarches, les prophètes et les rois le Dieu des dieux va éduquer le "petit reste", le "petit troupeau" à s'en remettre au Dieu Tout-Puissant et miséricordieux. Il demeure cependant le Dieu jaloux qui ne se résigne à aucune compromission avec les divinités : Dieu jaloux, il sait se mettre en colère ; Dieu miséricordieux, il sait revenir de sa colère. Quant à la condamnation de l'idolâtrie que certains écrivains sacrés de l'Ancien Testament comparent à la prostitution, retenons d'abord et surtout cette déclaration péremptoire du Décalogue, la table des lois que Moïse a reçue de Dieu au Sinaï : "Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en-bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux" (Ex 20, 2-5). Ensuite, nous

PARLONS LITURGIE¹

L'Assemblée

Qu'est-ce qu'une Assemblée? Le terme grec *ekklesia* signifiant «assemblée convoquée» a été transcrit en latin et utilisé dès le début de l'Église. Il désigne indifféremment la collectivité des chrétiens dispersés et leur réunion dominicale.

Dans l'Ancien Testament, la notion d'assemblée du peuple est capitale. C'est Dieu qui la convoque. Il y est présent et cette présence est signifiée par un homme, un ministre du Seigneur, y ayant un rôle spécifique.

Les chrétiens reprendront la tradition de l'Ancien Testament en voyant, dans le Christ, Dieu qui appelle et qui rassemble : c'est l'explication de l'emploi du mot *ecclesia*, (église). L'Église, c'est l'Assemblée de ceux qui sont appelés par le Christ et au milieu desquels il se trouve.

De l'assemblée liturgique, il est possible de dire comme de l'Église toute entière : elle est le Corps du Christ. Le célébrant est là pour signifier la présence du Christ, mais à vrai dire, tous font partie du Corps du Christ et tous sont en quelque sorte célébrants.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 6 au 12 juin 2025

6 juin : St Norbert, évêque de Magdebourg, fondateur des Prémontrés († 1134) ; **7 juin** : Sacré-Cœur de Jésus ; **8 juin** : St Médard, évêque († 560) ; **9 juin** : St Éphrem, diacre, docteur de l'Église († 378) ; **10 juin** : St Landry, évêque († 656) ; **11 juin** : St Barnabé, apôtre ; **12 juin** : St Guy

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.bj
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou ; **Pao**: Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

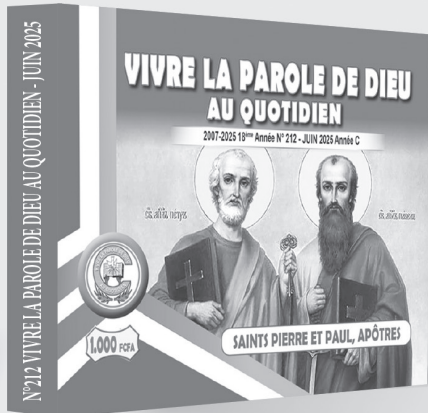
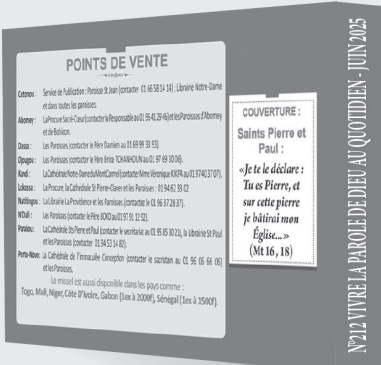
Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU
AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14

Acheter La
Croix, c'est bon ;
s'abonner, c'est
encore mieux.

Suite de la page 10

renvoyons simplement à la dénonciation ironique dans le Ps 113b. Signalons également que sont condamnées les pratiques occultes liées au culte des divinités telles que la géomancie, la nécromancie. Les rois Saül et Salomon en ont fait l'expérience à leurs dépens. (cf. 1Sam15, 16-23 et 1Rois 11, 4-13).

Du Nouveau Testament, retenons seulement ces mots de bon sens de l'apôtre Saint Paul aux chrétiens de Rome: "Ces soi-disant sages sont devenus fous; ils ont échangé la gloire du Dieu immortel contre des idoles représentant l'homme mortel, ou des oiseaux, des bestiaux et des serpents. (cf. Romains 1, 16-25).

En outre, il serait intéressant de savoir ce qu'il en est du culte des idoles et des divinités dans le Coran, le livre sacré des musulmans. Mais pour ne pas être trop long, abordons

rapidement le dernier centre d'intérêt de notre réflexion.

L'Église catholique et les autres religions

Relevons d'abord deux méprises à éviter: les affirmations générales qui confondent l'enseignement de l'Église, et des déclarations ou des aberrations désobligeantes de personnalités ecclésiastiques d'une part ; ignorer ou méconnaître la dynamique de l'évolution et la vocation à la sainteté de l'Église à travers les âges d'autre part. Ainsi nous voudrions bien que l'on nous présente un texte de l'Église diabolisant le vodoun. C'est un fait historique que, à Ouidah, les Missionnaires ont entretenu de bonnes relations avec les adeptes des religions traditionnelles. Mais hier comme aujourd'hui, il est du devoir de l'Église de veiller à l'intégrité de la Doctrine et à la cohérence de vie dans le combat contre le Mal.

Signalons enfin que le

Concile œcuménique Vatican II marqua un tournant historique dans les rapports avec les autres religions. À ce sujet, ce Concile a produit des documents de référence: le Décret sur l'œcuménisme, la Déclaration sur la liberté religieuse, la Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes. Ces documents ont donné lieu à des structures ecclésiales d'études, de rencontres, de célébrations.

Un patrimoine riche et complexe

En substance, nous convenons que l'héritage religieux et culturel est à la fois riche et complexe dans notre pays, le Bénin, que nous voulons révéler autrement de nos jours. Car le cultuel et le culturel ne sont pas exclusivement traditionnels, endogènes. Gardons fermement à l'esprit que cet héritage participe de la tradition, du progrès, de la modernité.



ARCHIDIOCESE DE COTONOU
FONDATION DE L'ARCHIDIOCESE DE COTONOU
SECRETARIAT GENERAL



LA FONDATION DE L'ARCHIDIOCESE DE COTONOU (FAC)

La Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (FAC) a pour mission de mobiliser et gérer les ressources financières nécessaires pour la réalisation des projets à but non lucratif du Diocèse.

« L'idée de créer une Fondation pour l'Archidiocèse de Cotonou est née de la nécessité de trouver des financements pour la réalisation des projets du diocèse qui visent la promotion humaine ». Ces projets que porte la Fondation touchent les domaines ci-après : la santé, l'éducation, les affaires sociales, les infrastructures, l'écologie et l'agroécologie.

Pour cette mobilisation de ressources, la FAC compte non seulement sur la bonne volonté des prêtres, des fidèles, des groupes, des mouvements, des associations, des chorales, des paroisses, des religieux par Institut et des Institutions et structures diocésaines ou non, du Diocèse et de partout ailleurs, mais aussi sur celle des partenaires publics, privés, les Organisations Non Gouvernementales (ONG), ainsi que sur toute personne de bonne volonté.

NB : « Merci d'adhérer et de faire adhérer », « Vous pouvez aussi soutenir par vos dons sans adhérer », « Adhésion sans distinction de race et de religion. C'est une institution d'œuvres sociales pour tout le monde »

Adresse : Tour de la Miséricorde à côté de la Cathédrale Notre Dame, 4^{ème} Étage

Téléphone : +229 01 68 35 20 10 / +229 01 56 98 98 04

Mobile Money : *880*41*501113*montant#

Moov Money : *855*4*1*16286*montant#

Compte bancaire : BIIC (BJ185 01104 000907238303 35)

E-mail : fondationarchidiocese.cotonou@gmail.com

Site Web : www.fondationfac.com



FONDATION DE L'ARCHIDIOCESE DE COTONOU

Siège : Tour de la Miséricorde, Avenue Chazel - 4^{ème} Étage - 01 HP 491 Cotonou

Téléphone : +229 01 68 35 20 10 / +229 01 56 98 98 04

E-mail : fondationarchidiocese.cotonou@gmail.com **Site Web** : www.fondationfac.com